

## artists in residence ch

Interessengemeinschaft artists in residence ch | c/o Wenzel A. Haller | Kirchgasse 6 | CH-5000 Aarau

Echanges internationaux en matière de recherche et de formation

### Réunion du groupe d'intérêts *artists in residence ch*

Mardi, le 5 septembre 2006, Université de Neuchâtel, Faculté des lettres

#### Rapport de réunion

---



Ce rapport de réunion doit permettre à toutes les personnes intéressées, n'ayant pu participer à cette journée, de prendre connaissance des points les plus importants du programme.

7 septembre 2006 Sibylle Greuter

## artists in residence ch

### Programme

9 h

Accueil

Wenzel A. Haller, IG artists in residence ch, Aarau

9 h 30 à 12 h

L'Office de la mobilité de l'EPF, Zurich

Exposé de Claudia Hunziker, cheffe de l'Office de la mobilité de l'EPF, Zurich

Le Bureau d'information et de coordination ERASMUS Suisse

Exposé de Urs Nufer, CRUS (Conférence des Recteurs des Universités Suisses), chef du bureau d'Information et de coordination ERASMUS Suisse (ICES), Berne

Ecole supérieure des beaux-arts

Exposé de Ambroise Tièche, chargé des relations internationales de l'Ecole supérieure des beaux-arts et de la Haute école d'arts appliqués, Genève

12 h à 13 h 30

Déjeuner

13 h 45 à 16 h 30

Les TransArtists

Exposé de Maria Tuerlings, Amsterdam, présidente de TransArtists et secrétaire de Resartis

Grands projets centralisés et petits projets décentralisés

Exposé de Beat von Wartburg / Fondation Christoph Merian, Bâle

Pendant 214 jours, un laboratoire culturel

Récit des expériences réalisées par Christoph Balmer, responsable d'un projet culturel à Estavayer-le-Lac

iaab atelier d'échanges Douala, Cameroun

Récit de voyage de Dunja Herzog, créatrice, programme d'échange iaab

L'atelier de Visarte, Neuchâtel

Présentation de Catherine Aeschlimann, atelier d'hôtes Visarte Neuchâtel

### **Accueil**

Wenzel A. Haller, IG artists in residence ch, salue tous les participants de cette réunion et les remercie de leur intérêt. Il leur souhaite des heures fructueuses et les encourage à intervenir à chaque fois qu'ils l'estiment nécessaire.

Il ajoute que le programme a été complété par les récits de Christoph Balmer et de Dunja Herzog.

De plus, Wenzel A. Haller prendra volontiers acte des propositions pour les prochaines réunions.

Wenzel constate que les participants des programmes-ateliers sont particulièrement bien représentés et que quelques exploitants d'ateliers se sont excusés, marquant ainsi leur attachement.

### **Animation**

Andreas Schärer, animateur, se présente. Juriste de formation, il a longtemps travaillé avec Jocelyne Rickli en tant que chargé culturel de la Ville de Bienne, avant de se lancer comme indépendant. C'est lui qui dirigera cette journée.

### **L'Office de la mobilité de l'EPF, Zurich**

Claudia Hunziker est cheffe de l'Office de la mobilité de l'EPF, Zurich. Cet office propose aux étudiants des programmes d'échange avec l'étranger et assure le suivi des étudiants étrangers. Il entretient les contacts avec d'autres écoles partenaires, est responsable du renouvellement des contrats ERASMUS et autres contrats bilatéraux. L'EPF propose aux étudiants 19 différents cycles d'études ou départements.

Qu'il s'agisse d'étudiants de Zurich désireux de pratiquer un échange avec une autre haute école ou d'étudiants étrangers souhaitant se rendre à l'EPF, Zurich, de telles demandes sont soumises à un processus de sélection stratégique, fondé, entre autres, sur leurs prestations. Etant donné que les performances des étudiants d'une haute école sont le reflet de la qualité de cette dernière, seuls les «meilleurs» sont admis ou envoyés à l'étranger.

Les échanges sont basés sur la réciprocité. Cela signifie que l'on envoie ses propres étudiants dans les hautes écoles qui envoient à leur tour leurs étudiants à l'EPF, Zurich.

En 2005/2006, les échanges ont concerné 464 étudiants, dont 57,8% *Incomings* et 42,2% *Outgoings*. Parmi eux, 8,4% ont pratiqué un échange à l'intérieur de la Suisse, 67,9% en Europe et 23,7% dans les pays extra-européens.

### **L'organisation**

L'organisation comprend une part administrative et une part spécialisée. Du point de vue administratif, il est question d'obtention de visas, d'assurances, d'assurance maladie, d'aide pour les inscriptions et pour l'admission aux examens et de la régulation des paiements de bourses. Le domaine spécialisé touche aux demandes ayant des conséquences directes sur les cycles d'études. Il s'agit du choix des *Outgoings*, de l'examen des candidatures des *Incomings*, du conseil et de la mise sur pied des horaires d'études personnels ainsi que de la coordination des points ECTS (système de crédit du système Bologne) des deux hautes écoles. L'objectif étant de permettre aux étudiants une transition sans perte de temps.

De plus, des cours d'allemand sont proposés gratuitement. Les activités culturelles sont organisées par *ERASMUS Student Network* (ESN) Zurich.

### **La motivation des étudiants**

Les étudiants veulent avant tout vivre un événement marquant et découvrir un pays nouveau. Les villes et les universités attractives, comme celle de Berkley, sont particulièrement recherchées. Pendant leur séjour, ils peuvent approfondir leurs connaissances des langues étrangères, dont l'anglais de préférence. Et enfin, ils bénéficient d'une offre de cours différents et d'une qualification supplémentaire qui aura des répercussions positives lors de leur entrée dans la vie professionnelle.

### **La motivation de l'EPF**

Pour l'EPF, Zurich, le marketing est le point clé des échanges. Il lui permet de s'attacher à terme des étudiants d'excellent niveau. Les compétences multiculturelles doivent être encouragées et la mobilité internationale préservée. Les échanges permettent aussi de nouer des contacts étroits, importants pour une bonne collaboration dans le secteur de la recherche. En deuxième ligne, il s'agit de promouvoir le développement des étudiants. Chaque séjour déclenche une évolution personnelle et les étudiants développent ainsi une approche plus libre et plus ouverte des problèmes, ce qui se répercute ensuite de manière positive sur leur future carrière.

### **Craintes, peurs et défis**

Les inégalités de qualité entre les universités participant à un échange sont redoutées.

Elles peuvent entraîner des difficultés si les prestations ne sont pas reconnues. De nombreux professeurs craignent aussi que les échanges ne prolongent la durée des études et qu'ensuite, les

étudiants ne soient trop âgés pour se lancer dans la recherche. Un autre problème peut se présenter lorsque la réciprocité n'est pas assurée. Alors que les étudiants suisses privilégient les pays d'expression anglaise, peu d'étudiants de culture anglophone choisissent la Suisse. Autre obstacle: les dates des sessions d'examen qui retiennent les étudiants dans un pays.

Pour terminer, les auditeurs ont demandé quelle était la durée d'un tel séjour. Claudia Hunziker a précisé que la durée est fixée de manière individuelle, la tendance étant en faveur de séjours les plus courts possible, tant pour les *Incomings* que pour les *Outgoings*. Il s'agit même souvent d'un seul semestre, car depuis l'introduction du système de Bologne, les cycles d'études sont très denses et les étudiants essaient de manquer le moins de cours possible.

Informations détaillées sous: <http://www.mobilitaet.ethz.ch/>

### **Le Bureau d'information et de coordination ERASMUS Suisse**

Pour commencer, Urs Nufer, chef d'ICES, cite une pensée de Joseph Stieglitz se rapportant au terme «mondialisation»:

«La mondialisation est un tressage plus étroit des pays et des peuples du monde.»

La Conférence des Recteurs des Universités Suisses (CRUS) a reçu de la Confédération le mandat de coordonner la participation suisse au programme de mobilité ERASMUS de l'UE. Le Bureau d'information et de coordination (ICES) a été chargé par la Confédération d'en assurer la direction. Les 31 pays d'Europe sont associés à ERASMUS. Suite au refus de la Suisse d'adhérer à l'EEE, elle n'est plus partenaire officiel d'ERASMUS depuis 1996/1997, période du transfert du programme ERASMUS vers le programme Socrates. En revanche, elle prend toujours part de manière indirecte aux programmes de formation de l'UE, même si jusqu'ici, aucun contrat bilatéral n'a pu être signé avec l'UE en matière de formation. Le gouvernement suisse doit donc financer toutes les activités auxquelles la Suisse désire participer. Il prend aussi en charge les bourses de mobilité ERASMUS des étudiants et des enseignants *Incoming*. C'est pourquoi elle a le statut de partenaire silencieux.

#### **A. Vue d'ensemble**

L'objectif du programme ERASMUS est d'encourager la mobilité des étudiants et des enseignants au sein des Etats européens et d'améliorer ainsi la collaboration et la qualité des hautes écoles au sein de l'UE.

On trouve déjà un échange dans les années 50. En 1987, le programme Erasmus a été mis sur pied en tant que projet modèle pour l'Europe. La déclaration de la Sorbonne de 1998 a exercé un effet positif pour une meilleure collaboration européenne dans le secteur des hautes écoles. Un an plus tard suivait la Déclaration de Bologne. Elle entérinait la volonté de créer un espace commun de hautes écoles européennes afin d'améliorer la compétitivité internationale de l'Europe. A Barcelone en 2003, il a été décidé que 3% du produit intérieur brut d'un pays devait être imputé à la recherche et au développement. Actuellement, la Suisse investit moins de 1,5% de son produit intérieur brut à cette fin.

Ensuite, Urs Nufer a montré des statistiques relatives au caractère international des hautes écoles suisses. Quelques données méritent d'être mises en exergue.

#### **B. La mobilité des étudiants des hautes écoles**

Chaque année en Suisse, 2,5% des finances de l'Etat sont consacrés aux bourses et à la formation. Le taux de 18% d'étudiants étrangers en Suisse peut sembler élevé. Cependant, en plus des étudiants invités, ce chiffre englobe aussi les étrangers de deuxième et troisième génération vivant en Suisse.

Comment s'est développée la proportion d'étudiants étrangers en Suisse au cours des cent dernières années? Une proportion importante se dessine vers 1900, mais aussi durant les années 60. Aujourd'hui, environ un étudiant sur cinq est un étranger. Les étudiants étrangers proviennent essentiellement d'Espagne, de France, d'Allemagne et du Royaume-Uni. Ces dernières années ont vu un afflux d'hôtes des pays du bloc de l'Est telles la Pologne, la Tchéquie, la Slovaquie et la Hongrie. Quant aux Suisses, 20 à 25% d'entre eux ont opté pour l'Allemagne comme pays d'échange. Les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne sont choisis par 36% des étudiants suisses comme pays d'échange.

#### **C. La mobilité des enseignants et des chercheurs**

Urs Nufer définit comme académicien étranger toute personne née à l'étranger, possédant une formation dans le secteur tertiaire. En Suisse, 16,5% de tous les académiciens sont des étrangers. Ils proviennent, pour la plupart, d'Allemagne, ensuite de France puis d'Italie. Nufer précise encore que la Russie est en 8<sup>e</sup> place, la Chine 10<sup>e</sup> et l'Inde 12<sup>e</sup>. Inversement, 48% des scientifiques suisses partent exercer leurs activités de recherche aux Etats-Unis, alors que 44% restent en Europe.

Urs Nufer termine par une citation de Dom Helder Câmara. «Si je le pouvais, je donnerais à chaque enfant une carte du monde. Dans l'idéal un globe terrestre lumineux, avec l'espoir d'élargir sa vision sur les contrées les plus lointaines, d'éveiller son intérêt et son inclination pour tous les peuples, toutes les races, toutes les langues et toutes les religions de notre planète.»

Pour terminer, il est demandé comment les étudiants sont informés. Claudia Hunziker, Bureau de la mobilité de l'EPF, répond qu'au sein des hautes écoles techniques, l'intérêt reste limité. Le bureau doit entreprendre beaucoup de choses lui-même pour rendre les échanges entre étudiants attractifs. Il organise régulièrement des séances d'information et attire déjà l'attention des étudiants durant leur premier semestre d'études.

Informations détaillées sous: <http://www.crus.ch/>

### **Ecole supérieure des beaux-arts, Genève**

Après les premiers exposés traitant de l'office subordonné à l'EPF et du programme public d'ERASMUS, Ambroise Tièche présente l'offre plus réduite d'échanges d'une haute école spécialisée. L'Ecole supérieure des beaux-arts, qui fait partie d'un réseau d'écoles artistiques, propose à ses étudiants, depuis 1997, des échanges avec des écoles partenaires sur quatre continents, en particulier en Europe. Ambroise Tièche est chargé des relations internationales à l'Ecole supérieure des beaux-arts de la Haute école des arts appliqués de Genève et responsable, à ce titre, du développement de ce programme d'échanges. La mise en place d'une telle *mobilité estudiantine* se justifie par le fait qu'aucune possibilité officielle d'échange n'existe dans de nombreuses écoles, cela malgré un intérêt évident. Les échanges entre étudiants résultaient du hasard des contacts.

Les étudiants en art apprécient aussi le fait qu'un échange leur permet de vivre une expérience. Cependant, dans le domaine artistique, la motivation réside surtout dans la possibilité de découvrir une nouvelle culture et une nouvelle scène culturelle. Les étudiants en art préfèrent les pays présentant de grandes différences linguistiques. Le perfectionnement d'une langue étrangère est secondaire. En ce moment, les pays orientaux et nord-africains sont les favoris. Un autre point est le fait que les étudiants peuvent profiter d'une offre qu'ils ne trouvent pas à l'école de Genève, telle la peinture antique. Et enfin, ils ont la possibilité de nouer des contacts pour l'avenir.

Le bureau doit aider les étudiants à se sentir plus à l'aise dans leur nouvelle culture. Cela s'applique bien sûr aussi aux *Incomings*. Le bureau doit leur permettre de faire des rencontres, de visiter la ville et leur proposer des logements.

Cependant, la structure de l'école doit être constamment adaptée. Actuellement, de nombreuses écoles partenaires sont inactives et avec elles, plus aucun échange n'a eu lieu depuis quatre ou cinq ans.

Informations détaillées sous: <http://www.hesge.ch/esba>  
<http://www.hesge.ch/ead>

### **Discussion**

Une discussion s'engage quant aux aspects de l'encadrement. En particulier, l'hébergement est un point important pour la haute école technique. Il faut trouver des logements pour une période définie, qu'ils soient mis ponctuellement à disposition et bon marché de surcroît. Il faut disposer de contingents de chambres. Etant donné que les étudiants des hautes écoles sont très jeunes et que lors d'échanges ils quittent pour la première fois leur famille, il faut veiller à tout. Ajoutons le fait que les personnes concernées se posent à elles-mêmes des exigences élevées. On peut se demander si les étudiants en art sont plus matures dans ce domaine que les étudiants en autres sciences. Le représentant de la Fachhochschule répond par la négative. La pression semble toujours être trop forte. Cela dépend aussi de la situation psychologique dans laquelle l'artiste arrive de son pays. Pour les artistes, il faut ajouter le fait qu'ils doivent faire preuve de créativité. Les personnes travaillant dans les ateliers remarquent à quel point les hôtes arrivant dans la riche Helvétie ont des attentes démesurées envers ce pays. Il revient sans cesse la question de savoir à quel point il faut assurer un soutien. Pro Helvetia s'occupe précisément de savoir si, en plus de l'accompagnant, il faut faire appel à un intermédiaire pour les contacts avec le réseau artistique du pays.

Du point de vue des ateliers, il est remarqué que l'aspect économique n'avait jusqu'ici pas été mentionné. Lorsqu'ils arrivent en Suisse, les artistes attendent de pouvoir vendre ici le plus possible d'œuvres afin de financer leur vie à la maison.

Wenzel ramène la discussion sur le thème essentiel de la journée, à savoir la recherche et la formation. Il oppose le secteur public au secteur privé. Après s'être renseigné auprès d'organismes privés de recherche, il a constaté que les échanges internationaux de chercheurs résultent plus

## artists in residence ch

souvent d'initiatives individuelles qu'institutionnelles. Les chiffres sont certes connus de manière interne, mais jamais ils ne sont publiés. Wenzel a réuni avec peine quelques chiffres:

- Syngenta à Bâle, 210 collaboratrices et collaborateurs originaires de 8 pays différents
- Centre de recherches ABB de Dättwil près de Baden, env. 150 chercheurs de 20 pays
- Centre de recherches Nestlé Lausanne, 650 employés de 50 pays
- Friedrich Miescher Institut Bâle (Novartis), 250 personnes de 40 pays
- Novartis Institute for Biomedical Research, env. 1500 personnes (à Bâle)
- Serono, env. 200 chercheurs à Genève

Cette liste pourrait comporter encore de nombreuses institutions.

Dans le domaine des centres de recherche privés, aucun récapitulatif n'existe à l'Office de la statistique.

### Opinions à ce propos

- Les échanges internationaux sous forme de grand site résidentiel manquent en Suisse.
- Les chercheurs ne veulent pas être dirigés. Ils règlent ce point par exemple lors des congrès. Peut-être que l'échange au niveau culturel se produit aussi à un niveau supérieur.
- Les relations au sein du domaine artistique sont relativement récentes.
- Définir ce que la recherche représente pour l'art est la grande prise de conscience du moment.
- Les artistes ont souvent beaucoup de mal à documenter leur travail et à en parler. Le danger d'une démythification de l'art existe lorsque leur travail est soumis à la recherche.
- L'art ne doit pas être le processus final d'une recherche.
- Hormis la manière dont la recherche peut être définie dans l'art, le point central reste que de nouvelles structures devraient être créées, une nouvelle organisation axée sur les processus.
- S'agit-il de recherche ou de la reconnaissance et de la mise à disposition de moyens?

### Déjeuner



### Les TransArtists

Maria Tuerlings est directrice de TransArtists Amsterdam et secrétaire de Resartis. TransArtists est un centre de relations visant à informer les créateurs, des différentes disciplines aux Pays-Bas ou à l'étranger, du programme d'*artists in residence*. Il informe aussi les organisations offrant des possibilités de séjours internationaux ou désireuses de le faire et organise la coordination du *Programme des Pépinières*, qui sert d'intermédiaire aux créateurs de moins de 36 ans en quête d'un *residential art center* ou d'un institut artistique au Québec ou en Europe. De plus, TransArtists assure le secrétariat de Resartis.

Sur son site web, TransArtists propose un choix de possibilités de communication et d'information telles que des newsletters, des forums, ou un pool.

Le programme de TransArtists est financé par le Ministère de la culture des Pays-Bas. Celui-ci assure aussi le financement de trois studios d'hôtes à l'étranger et de 36 studios d'hôtes dans le pays lui-même. Il faut ajouter les personnes privées, sous forme par exemple d'héritages et d'ateliers d'hôtes financés par des donateurs.

Une offre particulière mérite d'être mentionnée: les *residential art centers*. Les trois plus anciens sont *De Ateliers* à Amsterdam, qui accueille chaque année dix artistes internationaux pour deux

ans; le *Jan van Eyck Academy* à Maastricht, qui héberge quelque cinquante chercheurs (ce terme y est employé volontairement) pendant une année, et le *Rijksakademie* à Amsterdam, qui offre à cinquante créateurs du monde entier la possibilité d'y passer deux ans. D'autres centres ont récemment ouvert leurs portes, tel l'*EKWC (European Ceramic Workcentre)*, où quelque 45 artistes, designers et architectes internationaux peuvent se consacrer intensément pendant trois mois à la céramique. Les *residential art centres* doivent donner aux personnes travaillant dans le milieu artistique la possibilité de se rencontrer et de produire, d'expérimenter ou d'effectuer des recherches avec un encadrement optimal qui favorisera leur développement.

Il est demandé combien de personnes travaillent au sein de l'organisation de TransArtists. Au total, il s'agit de six personnes. Maria Tuerlings est la seule employée à plein temps. De plus, des créateurs aident en concevant le site web par exemple.

Informations détaillées sous: <http://www.transartists.nl/>  
<http://www.resartis.org/>

### Grands projets centraux et petits projets décentralisés

Beat von Wartburg présente l'atelier et le programme d'échanges iaab de la région de Bâle. En 1986, les fonds de la fondation des héritiers de Christoph Merian ont permis de construire le bâtiment d'ateliers de la vallée de Saint-Alban, quasiment comme projet pionnier. En plus des quatre ateliers de la ville, s'ajoutent les ateliers régionaux de Arlesheim, Riehen, Lörrach et Fribourg en Brisgau. Actuellement, le financement en est supporté par la Fondation Christoph Merian ainsi que par les cantons de Bâle-Ville, de Bâle-Campagne et par les communes de Riehen et de Lörrach. La binationalité du programme est fondée sur une communauté d'intentions et assure des avantages financiers.

Beat von Wartburg se réfère aussi à la discussion du matin. Ici, les partenaires d'échange sont différents de ceux des hautes écoles publiques. Les artistes sont plus âgés, vivent de manière indépendante et ont déjà dû faire leurs preuves dans la vie.

De plus, une tendance à la baisse est observable. Aujourd'hui, il s'agit surtout de se vendre le mieux possible. Les participants aux échanges sont toujours plus jeunes, les dossiers tendent toujours plus vers la perfection. Conçus sur la base d'un modèle, ils perdent en individualité. Davantage d'accent est donné aux échanges de cadres privilégiés plutôt qu'aux échanges d'artistes. L'artiste doit avoir la possibilité de travailler en se centrant sur les processus et de recevoir une contribution à sa biographie artistique.

L'offre de programme de iaab est proposée sur un dépliant se présentant sous la forme d'un billet d'avion.

- Le module One way: séjour dans un atelier à Paris ou à Berlin
- Le module Exchange: échange, séjour de travail dans l'atelier d'une ville partenaire et séjour simultané d'un créateur d'une ville partenaire à Bâle.
- Le module Exploring: contribution financière sous forme d'une bourse de voyage qui n'est pas liée à un lieu

Chaque personne travaillant dans le milieu artistique peut présenter sa candidature une fois par an. Son dossier est examiné par un jury spécialisé indépendant.

Projet centralisé ou projet décentralisé, grand ou petit projet?

Les quatre ateliers du centre peuvent être considérés comme des projets centralisés, les projets des ateliers des deux agglomérations des communes de Riehen et d'Arlesheim comme décentralisés. L'ambiance citadine est privilégiée par les artistes.

Les maisons-ateliers de conservation à côté des ateliers individuels sont les grands projets. Le iaab juge ce mélange positif.

Mise en réseau comparée à l'Eremitage?

Le iaab prône la mise en réseau. Les questions de tous les jours et les démarches artistiques doivent être mises en réseau de manière professionnelle et être rendues accessibles à tous les intéressés. En font partie, la publication de manifestations, les studios ouverts, les encouragements et la manière dont les artistes se représentent leur séjour. Une salle virtuelle est prévue, sous forme de forums Internet.

Centralisation ou fédéralisme?

Le iaab est déjà un projet binational. Il serait dans l'esprit de l'organe d'organisation de s'agrandir encore, soit vers le sud, soit encore davantage vers le nord.

Pour terminer, Beat von Wartburg présente encore le rêve de iaab. La Fondation Christoph Merian est propriétaire foncière du Dreispitzareals de Bâle. En 2001, elle a attribué au bureau d'architectes Herzog et De Meuron le mandat d'examiner le terrain pour son ouverture. Les architectes ont

développé des idées directrices de planification sous forme du «Campus de l'image». En 2005, iaab a repris la vision des architectes et les a concrétisées grâce au projet «art cluster», sous forme de lieu d'apprentissage, de recherche et de production artistique. La Fondation Christoph Merian a accepté l'idée de iaab et a décidé de la réaliser. Il est prévu qu'en 2009, la haute école pour la création et l'art y prenne place. Des ateliers de travail et d'habitation, des salles d'exposition et des cafés y seront installés.

Les auditeurs demandent si une croissance peut être obtenue en parallèle avec l'augmentation de la qualité. La réponse peut être positive, car l'extension de l'espace de l'Allemagne du sud aurait comme effet de renforcer la concurrence pour les artistes suisses. Pour terminer, la question se pose de savoir si une telle idée de campus au sein duquel les artistes restent entre eux n'est pas absurde?

Informations détaillées sous: <http://www.iaab.ch/>

### **Laboratoire culturel pendant 214 jours**

Christoph Balmer présente le projet culturel qui a été lancé, de mai à novembre, à la *Corbière*, une ancienne villa d'Estavayer-le-Lac. Les responsables sont Res Balzli (producteur de films et propriétaire d'hôtel), Christoph Balmer (gestionnaire culturel), Ayako Mogi (productrice de films) et Werner Penzel (producteur de films).

Le *Village nomade Corbière* doit être mis gratuitement à la disposition des personnes travaillant dans la culture, comme lieu de rencontre, de production et d'événements. En 214 jours, 19 projets uniques doivent y prendre place. Les participants se bousculent. Déjà 300 participants sont inscrits pour y rester entre une semaine et sept mois. En plus des locaux d'habitation et de travail, ils jouissent des environs, dont une prairie, un jardin potager et un verger. Le travail en commun est un point central. Chacun doit participer à toutes les tâches, comprenant les travaux ménagers et les réparations. Les personnes invitées travaillent dans le domaine culturel. Elles sont le moteur du projet, décident de son déroulement et peuvent inviter des hôtes.

Comme le nom du site web [www.jourparjour.ch](http://www.jourparjour.ch) le suggère, le projet doit être placé dans le présent. L'objet artistique est le processus de développement momentané, direct et indirect, qui se déroule selon les lignes directrices. Les responsables en consignent le résultat sous forme de médias, de films, de sons, de photos et de textes, en tant que documentation du moment présent.

Comment se présentent les projets?

Oliver Hain veut par exemple prier les âmes de la maison de sortir par la fenêtre.

Un musicien veut improviser avec des personnes âgées de la région, pour éviter tout préjugé de ghetto.

Des hôtes sont aussi invités, comme l'acteur Max Ruedlinger. De plus, des manifestations externes sont prévues et il existe un atelier pour enfants.

Les problèmes ne sont pas absents, tels que la protection de la sphère privée, la mise en valeur publique indirecte ou le financement. Le projet est indépendant de toute instance et doit s'autofinancer.

Informations détaillées sous: <http://www.jourparjour.net/>

### **Iaab atelier d'échanges, Douala, Cameroun**

Dunja Herzog vient de rentrer d'un programme d'échanges au cours duquel elle a passé dix mois dans l'atelier de l'organisation partenaire Art Bakery à Douala. Malheureusement, le temps à disposition lui permet juste de restituer quelques impressions et de montrer quelques images.

Douala est le centre culturel du Cameroun. La scène artistique, certes petite mais très active, s'y retrouve. Dunja l'a accompagnée à travers l'Afrique de l'ouest pour visiter la Biennale de Dakar. Le voyage a été riche en aventures et seule Dunja a fini par recevoir un visa lui permettant d'entrer au Sénégal pour y visiter la Biennale. En Afrique, il est très difficile de réaliser des projets artistiques, d'organiser des expositions ou d'éveiller l'intérêt pour l'art. De plus, les écoles d'art et les possibilités de promotion manquent. Les développements sont laissés au hasard. Dans quelques mois, cette créatrice projette d'utiliser la voie des eaux pour rentrer à Douala en compagnie d'un groupe de Rotterdam. L'objectif est de créer un lieu de rencontres artistiques car rien de tel n'existe jusqu'ici.

Informations détaillées sous: <http://www.iaab.ch/>





### L'atelier de Visarte, Neuchâtel

Catherine Aeschlimann nous montre l'Atelier de Visarte à Neuchâtel. Il a été réalisé en collaboration avec le groupe d'intérêt régional Visarte et l'Office de la culture. La plus grande partie de l'achat a été financé par la *Loterie romande*.

L'Atelier est confié par périodes de six mois à des artistes suisses ou étrangers. Les coûts d'entretien sont pris en charge par l'Office de la culture du canton de Neuchâtel.



### Liste des participants

Catherine Aeschlimann, Visarte Neuchâtel, les Hauts-Geneveys (NE)

## artists in residence ch

Ines Anselmi, Pro Helvetia, Zurich  
Christoph Balmer, Corbière village nomade, Estavayer-le-Lac  
Res Balzli, Corbière village nomade, Estavayer-le-Lac  
Andrea Bikle, iaab, Bâle

Uli Beleffi Sottriffer, Pro Helvetia, Zurich  
Anna Bonacci, iaab, Bâle  
Hugo Carillo, Galerie Casacuadrada, Zurich  
Ilse Ermen, Werkraum Warteck, Bâle  
Jean-Damien Fleury, charlatan, Fribourg

Hanneke Frühauf, bridge guard sturovo, Baden  
Eva Gauch, Altes Spital, Soleure  
Sibylle Greuter, AIR CH, procès-verbal  
Sabine Gysi, Villa Sträuli, Winterthour  
Wenzel A. Haller, Gästeatelier Krone, Aarau

Dunja Herzog, aller-retour, Bâle  
Claudia Hunziker Keller, Mobilitätsstelle EPF, Zurich  
Sonja Kretz, Künstlerin, Aarau  
Evelyne Lohm, Zuger Kulturstiftung Landis & Gyr, Zoug  
Urs Nufer, CRUS, Berne

Katrien Reist, PROGR, Berne  
Jocelyne Rickli, KSK/CVSC, Fond.Atelier Robert, Biel/Bienne  
Anne-Laure Sahy, Pro Helvetia  
Andreas Schaerer, animation  
Anneliese Schmid, Villa Sträuli, Winterthour

Martina Siegwolf, Werkraum Warteck, FHNW/HGK, Bâle  
Nika Spalinger, HGK Luzern, NDS MAPS (Master of Art in Public Sphere)  
Ulrich Suter, Poesiesommer, Schongau  
Ambroise Tièche, Ecole supérieure des beaux-arts, ESBA/HEAA, Genève  
Maria Tuerlings, Transartists et resartis, Amsterdam

Beat von Wartburg, iaab, Bâle  
Esther Wehninger, Altes Spital, Soleure